

Portrait

/Patrice Meignan Magnétisme

– Patrice Meignan découvre ou déclenche,
selon les rencontres ou l’inspiration.
Il traverse les mondes à une vitesse électrique.
Cette énergie ne pouvait que l’attirer. –

Patrice Meignan est l’électricité. Il traverse les matières, sonde la vitesse de la lumière, cherche à y puiser une étoffe. Il est l’électricité parce qu’il est la mobilité, permanente, insaisissable. Sauf le temps d’un instant, pour Xtreme. Directeur de la publication du magazine Intersection, fondateur de l’agence de communication Ecurie, puis d’une galerie d’art, il vient de créer une plate-forme digitale, TheArsenale, qui connecte plusieurs préparateurs ou petits constructeurs (« des builders », dit-il) et met en vente leurs créations. Dont des motos électriques. La Saroléa, présente dans ces pages, y figure, mais aussi l’Essence E-Raw et l’Electric Flat Track de l’atelier Jambon Beurre. « J’adore cette bécane, tu t’attends à entendre partir un flat track vrombissant, et rien... Juste une mobilité silencieuse. Jambon Beurre fait la jonction entre le thermique et l’électrique, c’est ce qui est intéressant. Loin des délires futuristes dans lesquels se sentent parfois obligés de tomber

les constructeurs d’engins à moteur électrique. A l’opposé, il faut être clair, la custom culture, elle, parvient au bout de son premier souffle créatif, surtout parce qu’elle s’est essentiellement inspirée d’un âge d’or supposé du moteur thermique. Le moteur électrique arrive comme une opportunité de faire la jonction entre deux mondes, d’ouvrir les frontières de la création sans les abattre complètement. Avec l’électrique, il y a une promesse de changement dans la forme. » Patrice parle alors d’objet connecté, même d’autonomie. Une mobilité où l’homme serait passif. Car s’il a toujours été statique, quasi immobile dans une automobile même lancée à 300 km/h, il a toujours été plus actif, mouvant sur une moto, même si sa vitesse sur la moto (elle aussi lancée à 300 km/h) est nulle (il est temps de réviser le référentiel galiléen). La prochaine étape sera dans la transformation de l’acteur en spectateur déconcentré de sa propre mobilité. Et l’électrique s’impose comme le principe mouvant idéal pour ça. Plus

que d’objet connecté, Patrice parle avant tout d’objet, où le style aura plus d’importance encore. La forme prend le pas sur le fond, comme toujours. « Une moto électrique propre, tu conçois de la faire rentrer chez toi, de ne pas la dissimuler dans un garage. Elle peut alors apparaître aussi comme un objet attachant, designé comme quelque chose que tu as envie de regarder, tout le temps. » Pour qu’une relation soit conservée entre l’homme et cet objet, il faut inventer une nouvelle dépendance à l’objet autonome. Peut-être visuelle. On n’en est pas là. Patrice Meignan a d’autres cartes en main. Il travaille comme agent de communication pour Renault Sport, Renault e.dams (le pendant électrique de Renault Sport) et pour l’organisation du championnat Formula E, ces Formule 1 électriques qui essaient de se faire une place aux côtés de la grande Formule 1. « Comment imaginerai-je un championnat E-MotoGP, comme il devrait voir le jour en 2019 ? Je crois que ses organisateurs devraient s’inspirer de

la Formula E. Le fait de réinvestir les villes change tout et place ce championnat sur une autre dimension que celui des moteurs thermiques. Le public n’est plus le même, il est familial, jeune, peut se faire surprendre, à la différence des spectateurs de Formule 1 ou de MotoGP qui font la démarche d’aller sur un circuit éloigné de tout pour assister aux courses. L’aspect interactif offre aussi un nouvel intérêt : le public peut offrir de l’énergie aux pilotes via une plate-forme digitale. Mais les compétitions électriques sont encore jeunes (quatre ans pour la Formula E) et ne bénéficient pas de beaucoup d’investissements de la part des marques. En Formula E, les budgets sont dix fois moindres qu’en Formule 1. » Seule une concurrence accrue favorisera le développement du « sport électrique ». Or les constructeurs, à moto, sont encore au stade du développement. Puissent le sport et la vague de la custom culture les stimuler, à deux pôles opposés. ///

